

LE SEUL JOURNAL
CANADIEN-FRANÇAIS
IMPRIME DANS LE
DISTRICT DE BEDFORD
PENDANT AU DELA
DE 49 ANS

Le Journal de Waterloo

— "Toujours et Partout Fidele" —
PUBLIE PAR : — "LE JOURNAL DE WATERLOO ENRG."

ABONNEMENTS
Canada : 1 an...\$1.50
6 mois...\$1.00
Etats-Unis : 1 an...\$2.00
6 mois...\$1.50

49ième. Année — No. 45.

LE JOURNAL DE WATERLOO,

WATERLOO, QUE., VENDREDI, Le 19 DECEMBRE E, 1930.

LE NUMERO : 3 sous.

GRAND RALLIEMENT LIBERAL A GRANBY



A Tous nos Lecteurs et Correspondants

Nous formulons des vœux de joie et de plaisir espérant que le bonheur éclairera vos foyers, réjouira vos cœurs en ce beau jour de NOEL et que la commémoration de la venue du Messie, apportera à votre horizon des promesses de bien-être et de succès.

Le Journal De Waterloo



Les Affaires Municipales

Mardi soir, nos édiles se réunissaient à la salle du Conseil, convoqués en caucus pour des questions urgentes.

Les délégués qui devaient aller à Québec nous représenter, ont su voir aux conseillers par la voix de M. E. Pinsonneault, qu'ils ont eu une entrevue avec M. W. S. Bullock, notre député provincial, ayant pour résultat de biffer le voyage, puisque des inspecteurs du gouvernement viendront discuter la question ici à Waterloo.

Cette sage décision des délégués nous épargne une dépense d'une centaine de dollars, en ceci, nous devons un gros remerciement à l'esprit économique de ces Messieurs.

M. A. Boulay, notre secrétaire, qui par une correspondance suivie avec le comité du chômage, fait tout en son pouvoir depuis quelque temps dans le but d'obtenir un octroi supplémentaire, annonce que Waterloo verra son montant augmenter de \$1,000 portant le total à \$10,000. Messieurs les chômeurs vous devez un fier chapelet de reconnaissance à nos représentants.

Notre policier M. Young a présenté le rapport du test sur le lait, qui a été pris dernièrement, chez les distributeurs locaux. Plusieurs sont encore beaux coup en bas de la marge normale et exigée; on tolère pour cette fois-ci, mais gare à vous, si l'on vous reprend.

Cette petite séance intéressante se termine par la discussion au sujet d'un lot de bois que la ville veut acheter, afin d'en faire la coupe et de fournir de l'ouvrage aux indigents.

Tout le corps municipal était présent à l'exception des échevins MM. Blake et Miller.

Route Granby- Waterloo

A la dernière assemblée de la Chambre du Commerce de Granby un citoyen de Waterloo leur a suggéré l'ouverture de la route carrossable entre Waterloo et Granby, cet hiver.

Les membres ont donné leur adhésion au projet en autant qu'ils seront secondés par les intéressés de Waterloo, quant au parcours qui nous revient. L'essor de ce projet a un bon départ car nous espérons qu'il sera mené à bonne fin.

L'Union catholique des Cultivateurs

Dimanche dernier, nos cultivateurs recevaient la visite de M. Aldéric Lalonde, Président de l'U. C. des C. lequel leur a donné une intéressante causerie d'une heure, dans la salle du collège St. Bernadin. Le conférencier fut présenté par M. Lavallée.

M. Lalonde a parlé de l'union en générale, pour démontrer ensuite l'importance aux cultivateurs de se grouper en une coopération solide. Il a fait l'histoire des activités de la société dont il est le président, faisant ressortir les privilèges acquis aux cultivateurs par l'entremise de cette union, citant entre autres comme appui, les questions présentées dans le discours du trône, à la présente session provinciale.

L'assemblée a terminé par l'explication du système de syndicat coopératif.

Mardi, le 23 décembre à 7.30 p.m. à l'Hotel de Ville de Granby, Grande assemblée Régionale Libérale.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province de Québec, l'hon. Perrault; ministre de la Voirie, J.-N. Francoeur, des travaux publics, l'hon. H. Laferte, ministre de la Colonisation, Gordon Scott, ministre, et autres Députés de la Région adresseront la parole.

Les grandes questions de la politique libérale seront discutées.

Rendons-nous en foule à cette Grandiose Manifestation.

Waterloo Qué Avant Tout

Tout enfant bien né est orgueilleux de l'honneur et de l'avancement de sa famille, tout habitant d'un pays est attaché par son dévouement, patriotique, au sol qui l'a vu naître, patrimoine de ses devanciers; ainsi doit-il en être de tout citoyen à l'égard de la petite ville dans l'enceinte de laquelle repose son hameau.

Sa ville, c'est la grande famille civique qui l'a enfanté dans son sein paroissial et lui a donné, au baptême le nom de citoyen.

Sa paroisse, c'est son foyer qui lui fournit partout où il va sa carte d'identité et d'homme libre.

Sa place, "comme on dit communément", c'est pour tous, l'en-droit qui nous a vu naître, lieu sacré qu'a défriché nos ancêtres, braves pionniers, pour nous en confier la garde.

Lorsqu'on voyage, on nous demande: D'où venez-vous? nous sommes fiers de répondre "Waterloo", car c'est notre chez nous, refuge béni, qui fait partie de nous-mêmes; c'est l'idéal du retour où repose ce que nous avons de plus cher, foyer et êtres aimés.

Citoyens de Waterloo, avons-nous toujours répondu aux devoirs que la fierté et l'honneur de notre ville demandent? Avons-nous répondu à la coopération générale par nos efforts individuels? Avons-nous travaillé à l'expansion progressive des activités civiles et financières de notre communauté? Peut-être, pourtant combien de fois, n'entend-on pas dire: "Waterloo n'est point ce qu'il devrait être, il y manque quelque chose..." c'est vrai.

Et cette lacune, préjudiciable au développement de notre ville, à l'avancement accéléré de nos affaires, c'est le manque de coopération chez plusieurs d'entre nous.

L'argent que l'on gagne ici, on va le dépenser ailleurs, encourageant de notre patronage d'autres centres au détriment du nôtre; on a cette manie déplorable de trouver la marchandise étrangère meilleure que la nôtre et, en ceci, les marchands de chez nous en souffrent.

Vous objecterez, sans doute, que les prix à Waterloo, sont plus élevés qu'ailleurs, pour certaines marchandises et denrées, nous admettons, jusqu'à un certain point, mais à qui la faute?... M. le consommateur frappez-vous la poitrine et dites: "MEA CULPA". En favorisant de votre patronage l'étranger, vous tuez le commerce local dans son principe moteur qui comme dans tout commerce, a sa force dans cet axiome: "Le débit fait le profit". Vous donnez ailleurs le comptant et alors nos hommes d'affaires locaux doivent boucler la boucle avec le moteur silencieux du crédit et la pénurie de consommateurs.

Les firmes des grands centres veulent monopoliser nos marchés de la campagne et lorsque les routes sont carrossables vous voyez une invasion de camions regorgeant de marchandises manufacturées dans les grandes villes qui viennent nous faire de la compétition au détriment des nôtres et retournent chez eux avec notre argent.

Sont-ce ces envahisseurs qui paient les taxes municipales? Sont-ce eux qui travaillent au développement de notre industrie locale? Sont-ce eux qui vous viendront en aide en cas de besoin urgent? Autant de questions qu'il faut se poser.

Ce monopole, nous dirons plus est une des grandes causes de chômage dans nos campagnes, car l'argent s'amoncelle dans la caisse de ces grands financiers au lieu d'être repartie en parts égales parmi les nôtres qui pourraient le faire fructifier chez nous et pour nous.

A l'occasion de la nouvelle année qui s'annonce, prenons donc comme principe et résolution ce motto, qui sera à l'avantage de nous: WATERLOO AVANT TOUT!

Mens sana in corpore sano

{ Un esprit sain dans un corps sain }

Tous les éducateurs, contemporains et modernes, ont adapté ce principe, dans la formation de la jeunesse écolière, afin de donner à l'esprit de l'enfant, naissant aux études, dont les cellules cérébrales sont soumises à l'évolution transitive des connaissances humaines, un entraînement salutaire.

L'intelligence de l'écolier est généralement facile dans l'exercice de la mémoire et capte avec une agilité surprenante les enseignements qu'on lui présente; la raison en est bien simple, son intelligence étant neuve, l'engrenage n'a point subi les avaries qu'occasionne le travail ardu de la pensée, soumise aux aspérités de la vie.

Par contre, le jeune étudiant, sur les banes de l'école, novice dans l'art d'apprendre, doit déployer une puissance d'énergie assez forte et son cerveau neuf a besoin d'une attention spéciale, puisqu'il n'a pas subi encore d'entraînement. Il faut donc lui éviter toute contention au début, qui pourrait devenir désastreuse et arrêter son élan généreux vers l'idéal du savoir.

L'esprit humain, dans son travail intellectuel, emploie une grande énergie qu'il puise dans le moteur cérébral, lequel doit fonctionner parfois dans toute sa puissance; comme le moteur mécanique, il n'est point perpétuel et doit subir des arrêts.

Son action se continue quand même, en constant fonctionnement avec le système; cependant ces arrêts constituent un repos par la transmission d'exercice, du moral au physique.

Sur ce principe pédagogique, que le physique, doit s'allier avec l'intellectuel, nous nous basons, pour encourager l'érection d'une patinoire dans les cours de récréation de nos collèges.

Nos jeunes ont besoin d'exercice physique, seulement il faut leur en procurer les éléments, surtout durant la froide saison où les amusements sportifs se font plus rares; la patinoire constitue pratiquement le seul moyen salutaire, qui puisse garder les enfants sur le terrain de leur petit Alma mater et sous la surveillance des professeurs.

Autrement, si aucune attraction les retient, ils vagabonderont de ci de là, leur vive imagination prendra le mors aux dents et l'éducation de leur caractère en souffrira.

En plus, si pendant les heures de récréation, l'écolier n'a pas d'amusement extérieur, il cherchera la chaleur de la salle et gènera les microbes qui pullulent dans cet atmosphère trop restreint.

Nous espérons donc que nos maisons d'éducation locales suivront comme par le passé l'exemple de tous les collèges de la Province, en dotant nos enfants d'une patinoire; en ceci, nous nous faisons l'écho de la voix des parents.

LE REDACTEUR

Avis aux Annonces

La semaine prochaine, paraîtra une seconde insertion, dans la page spéciale dédiée à nos hommes d'affaires locaux.

Si on a oublié d'aller voir quelqu'un qui aimerait à profiter de cette aubaine pour souhaiter à ses clients ses vœux pour la nouvelle année; qu'il appelle à nos bureaux et nous nous ferions un plaisir d'insérer sa carte à un prix raisonnable.

Le Journal de Waterloo

Beau Travail d'un Huissier

M. C. Benge, a opéré quatre arrestations hier, deux hommes et deux femmes de Granby. Le procès devait paraître devant nos Juges de paix, nous donnerons les détails, la semaine prochaine.

En Passant

La deuxième porte extérieure du bureau de poste est-elle aussi difficile à faire ouvrir que celle du paradis?

Faut-il recourir à un "Sauvé" pour en venir à la faire ouvrir, aux heures du courrier.

LA REDACTION.



Noël du Coeur

Si j'étais tout-puissant, nulle douleur amère,
N'atténuerait l'éclat d'un Noël radieux;
Le tendre et frêle objet que contemple une mère,
Et dont un seul baiser sait fermer les beaux yeux,
Dormirait confiant, ange tombé des cieux.

Si j'étais souverain, je prendrais ma couronne,
Ses rubis, ses saphirs et ses feux éclatants,
Les magiques décors de ses palais flottants,
Plus prodigue en mes dons que le fils de Latone,
Je les distribuerais largement aux enfants.

Mais, hélas! je suis gueux et je vis d'irréel,
J'ai pour unique bien; une larme, un sourire,
Mais les donne en présents au malheur qui soupire;
A l'orphelin plaintif qui regarde le Ciel
Et réclame sa part des faveurs de Noël.

L. P. ROBIDOUX



VISION DE NOEL

La neige tombait toujours et son blanc mantelet couvrait la terre et le toit de toutes les maisons; ses flocons moussoux comme une belle laine brodaient aux arbres une valentienne dont l'ourlet au rare dessin et à la fine beauté, évoquait en moi le souvenir d'une oeuvre d'art entrevue je ne sais où; mais telle comme j'aime toujours me la représen-

ter peinte au vitrail d'une vieille église en décrépitude qui se désagrège tristement sous le poids des années.

A mon souvenir elle rappelait encore le conte des "Mille et une nuits" puis ceux non moins éblouissants de fées mystérieuses... de baguettes magiques... et de petits lutins folâtres qui tous dans mon heureuse enfance avaient si bien su captiver ma naïve imagination par le charme

même qui s'émanait de ce que je leur croyais, posséder de mystérieux.

Avide! émerveillée! j'assistais sans bouger au spectacle féérique, de la nature ensevelie sous un linceul subitement immaculé, quand soudain, m'avisant de blancs flocons devenus plus épars, je vis le Croissant qui perçait un nuage, me souriait dans l'Orient mystique. Et plus loin encore, montant vers moi, dans l'infini des cieux, je vis s'allumer divinement belle et resplendissante de lumière, une étoile dont le scintillement joyeux et continu, révélait doucement à mon âme troublée, le grand, le sublime l'ineffable mystère d'une étable, une crèche obscure et une paille bien rude pour les petits pieds mignons de l'Enfant divin, qui allait bientôt naître et régénérer tout un monde!

Maïestueuse dans son nimbe d'or, la douce Etoile de Bethléem irradiait la terre de reflets chatoyants et palpitante sous le coup d'une émotion que je devinais intense mais toute de divine allégresse, à grands gestes mystérieux elle me conviait vers le sanctuaire béni d'où je devais bientôt recueillie, muette d'adoration, assister au sublime mystère de la naissance d'un Enfant Dieu, d'un Dieu divinement bon et qui daignait dans son infinie miséricorde s'abaisser jusqu'à notre humanité déchue.

Puis dans le bleu vitrail de la nuit, l'écho fidèle répercutant joyeusement les notes cristallines de cloches qui tintent mêlées au son argentin de grelots qui se font entendre, j'eus la sensation exquise d'être seule témoin de cette symphonie céleste, dont l'harmonie suave, émanée de je ne sais quel choeur mystérieux de chérubins voilés de nuages,

répétait sans cesse dans un bruissement soyeux d'ailes qui frémissent... La mélodie si douce si douce toujours: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bon vouloir".

En moi, je sentis surgir comme un irrésistible besoin de mêler mes faibles louanges à celles de cette phalange ailée, mais, craintive d'y voir s'y glisser quelque note discordante qui viendrait rompre le charme de ma vision enchantée, plutôt religieusement... je m'inclinai.

Myosotis.

—XXX—

La Rougeole

De toutes les maladies contagieuses, la rougeole est la plus transmissible: très peu d'enfants échappent à sa contagion.

La maladie est plus grave chez les jeunes enfants. Elle est au deuxième rang des maladies meurtrières, et 90 pour cent des décès qu'elle cause surviennent parmi les enfants ayant moins de cinq ans.

Il ne faut pas croire, parce que cette maladie est si répandue, qu'elle n'est pas matière grave que, comme la dentition, tôt ou tard, tous les enfants en sont atteints et qu'ils en sortent sans aucun résultat. La rougeole est une maladie grave. Le diagnostic précoce et le traitement bien ordonné de cette maladie peuvent prévenir la plupart des complications qui sont si malheureuses dans leurs résultats. Parmi les complications les plus graves de la rougeole se trouve la broncho-pneumonie, qui cause un grand nombre de décès, lesquels sont indirectement attribuables à la rougeole.

Parmi les enfants qui ne succombent pas à une attaque se trouvent un grand nombre chez qui la maladie cause un tort irréparable aux yeux, aux oreilles, aux poumons, au coeur ou à d'autres organes. De plus, la rougeole provoque souvent, chez l'enfant, le réveil d'une tuberculose latente.

Nous insistons sur ces points afin de faire comprendre aux parents combien ils ont besoin de se préoccuper à prévenir la rougeole. Plus l'enfant est jeune, plus la rougeole est dangereuse, donc il faut tenir éloignés des jeunes enfants tous ceux qui sont atteints de cette maladie.

Il faut noter que la rougeole commence souvent comme un simple rhume. Cette notion doit faire comprendre aux parents la responsabilité qu'ils ont de garder au lit leurs enfants quand ils ne paraissent avoir que le rhume, parce qu'alors ils peuvent se trouver pendant la période d'incubation de la rougeole. Les parents réussiront à prévenir beaucoup de souffrance au cours de la maladie et plus tard.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

—XXX—

LES OFFICIERS DU CERCLE ST.-CESAIRE

M. Egide Gingras, réélu pour un troisième terme président des anciens élèves du collège de Saint-Césaire à Montréal.

L'assemblée générale annuelle du cercle Saint-Césaire de Montréal a été tenue, dimanche à l'école Saint-Joseph, sous la présidence de M. Egide Gingras. On a remarqué la présence des RR. FF. Frédéric, directeur du collège Saint-Césaire, Philéas, directeur de l'école Saint-Joseph et plusieurs autres membres de la Congrégation de Saint-Croix. Après le règlement de certaines affaires de routine, on procéda à l'élection des officiers avec le résultat suivant: président, Egide Gingras; 1er vice-président, Ed. Tremblay; 2e vice-président, Dr. Henri Dorval; secrétaire, Emile Guy; secrétaire-conjoint, R. Desnoyers; trésorier, E. Gladu; directeurs: J.-F. Gingras, Ls. Viens, H. Côté et E. Turgeon; maître de cérémonies, J.-D. Fontaine. Les officiers d'honneur sont: le R. F. Frédéric, directeur du collège Saint-Césaire; vice-présidents, l'hon. Alfred Duranleau, et M. L.-J. Gaboury.

Le grand conventum des anciens élèves du collège Saint-Césaire aura lieu au mois de juin 1931 et durera trois jours. Les anciens élèves sont invités à faire parvenir leurs adresses au plus tôt. M. Gingras a été autorisé à organiser le banquet annuel du cercle. On a voté des remerciements aux journaux pour la publicité donnée.

—XXX—

Au chantier Davie... Environ 400 ouvriers travaillent aux chantiers Da vie à Lévis à la construction du transbordeur "Prince Edward Island" qui mesurera 324 pieds de longueur.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.
Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.

A. BOULAY
NOTAIRE
Successesseur de Jodoin & Boulay
WATERLOO, P. Q.

M. Léon Desrochers, ingénieur civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo, désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A.-W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copies de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

- ENTISTES -

Rue principale — Téléphone Bell

Dr. C. - E. Beaulieu
DENTISTE
Successesseur de Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel. 1401 — 37 King West
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris

MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE

104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

Provost & Gaudet

Avocats

Waterloo.

Granby.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX? ...



CARRIERE & SENECHAL, Li e
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, Rue STE.-CATHERINE, EST — TEL. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, — Organisation de comptabilités, Commerciales industrielles et municipales

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES

Etablissement de prix de revient
BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.

WATERLOO, P. Q.



La fournise

LEBRUN

est la meilleure sur le marché. Elle

vous est Garantie et n'a-

chetez pas ailleurs sans

nous consulter.

S. Le Brun

PLOMBIER & QUINCAILLIER
Waterloo, Québec.

Au temps des Fêtes ...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arôme, la saveur et la pureté exceptionnelle d'un gin supérieur.

**Gin Canadien
Melchers
Croix d'or**

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

**10 onces - \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65**

Melchers Distilleries Limited - Montréal

Une *Dow* ou deux
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

QUAND VOUS ALLEZ A MONTREAL

Descendez chez

KERHULU et ODIUHOTELLERIE FRANCAISE 55 Chambres.
1284, rue Saint-Denis, (Près de la rue Ste-Catherine)

CHAMBRES A PARTIR DE \$1.00 -- GARAGE 50cts.

Prix spéciaux la semaine

Restaurant A LA CARTE et à PRIX FIXE
Dîner, 50cts. - Souper, 60cts.

CUISINE FRANCAISE. — VINS ET BIERES DE CHOIX.

Passez une agréable soirée au

"MATOU BOTTE"

CABINET PARISIEN.

Le jouet du Petit Disparu

Gonté de Noël

Un froid de loup, une dure nuit de décembre. Au-dessus des cheminées du bourg, chaperonnées de neige, les nuages courent, poussés par l'aigre bise.

Large et claire, la lune inonde de pâle lumière des chemins sourds où passent des bandes joyeuses, jetant dans l'air glacé les antiques Noël.

Chez Jean-Louis, le feu s'éteignait et tout à coup le vieux sergent s'aperçut qu'il avait froid partout froid surtout au cœur.

Il jeta un fagot; les flammes montèrent, dansantes et gaies, la vaste pièce tout entière s'illumina, dans un coin les rideaux de mousseline d'un berceau vide se teignirent de rose.

L'homme regarda autour de lui avec un visage triste. Ces soirs de Noël étaient cruels pour sa peine.

Et il pensait: "Les femmes ont de la chance, elles peuvent pleurer à larmes que veux-tu, et larmes qui roulent sur le visage font moins de mal que larmes tombées sur le cœur."

Il y avait si longtemps qu'il étouffait, lui, femme, enfant, étaient partis pour le grand voyage.

Marthe, sa ménagère, d'abord, toute jeune, toute fraîche... une fleur? Il y avait vingt-deux ans maintenant de ce Noël, le dernier où, rose de gaieté, elle faisait sauter les crépes blondes... Le petit riait.

Un gaillard, ce Paul! Des yeux! et intelligent ce Paul! Des yeux! Tous l'admiraient.

A dix-huit ans, engagé; c'était comme cela dans la famille, soldats de père en fils. Jean-Louis soupira.

A vingt ans, un soir de bataille, on avait couché dans un sillon de la terre africaine, son beau soldat, son orneuil, sa joie unique.

Oui, les femmes sont heureuses de pouvoir pleurer. Il eut un sanglot sans larmes, s'agita.

Les cloches l'assourdisaient, et voilà que des rires d'enfants tintaient dans la rue, tout proche.

Le vieux se leva et, les coudes appuyés sur le marbre de la cheminée, contempla suspendues sous la médaille militaire, deux photographies déjà jaunies; une belle jeune femme en costume de mariée, un bébé aux bras potelés sortant de la petite chemise courte.

Ses yeux troublèrent; il ne voyait plus.

Il alla vers le berceau, en écarta les draperies légères; sur le petit oreiller il prit d'un geste recueilli un jouet, un beau jouet d'argent et d'ivoire; ce jouet, c'était son trésor...

Il avait si souvent séché les larmes de l'enfant; personne que lui n'y avait touché, jamais, jamais et le jouet restait là, sur ce berceau comme au temps où il attendait le bon plaisir du jeune maître.

Du temps passa; la grande clameur d'airain peu à peu apaisée, les maisons une à une s'étaient closes.

Soudain, au milieu du grand silence, gémit une plainte, Jean-Louis se dressa, écoutant. Non, il ne se trompait pas dans ce froid, dans ce noir, contre la porte, semblait-il, entendait un vagissement... Oh! le pauvre petit être!

Il se précipita, ramassa sur le seuil un paquet blanchâtre.

Maintenant, assis devant son foyer, le sergent présentait le bébé à la flamme claire et s'émerveillait. Il riait, ce mioche, il riait aux anges, aux flammettes rouges, lilas, bleues heureux d'avoir chaud de se sentir vivre.

Il devait avoir neuf ou dix mois; au printemps, ce petit bonhomme grouillerait au soleil comme un poussin nouveau sorti de sa coque, et lui, Jean-Louis verrait ces choses enchantées, le premier pas, le premier balbutiement.

Ca moussa si vite ces moutards! Celui-là serait un fameux gars, on

voyait ça à ses yeux. Et le père adoptif se lamenterait sur les culottes déchirées, les genoux écorchés de son garnement... des joies sans fin.

De ses mains attentives, des mains de nourrice ou de mère, le vieux maniait les petits membres grassouillants; il dit, radieux.

— Il craque de santé, ce brigand-là.

Et avec un soupir. — On en fera un homme d'abord, un soldat ensuite... Vieux Jean, te voilà du bonheur sur la planche, une raison d'exister, un emploi intéressant de tes vieilles années.

Soudain une peur le saisit: si on venait me le prendre? Il chercha un billet, une indication quelconque parmi les petits vêtements.

Dans le feuillet de son journal cela se passait toujours ainsi.

Ca ne pouvait pas manquer, il trouva; le billet disait ceci:

"Avant de mourir, la mère de Pierre vous légua son fils; depuis longtemps il n'a plus de père."

A lui! l'enfant était à lui! Alors ce fut une joie sans pareille, une détente de toute sa vieille douleur.

Jean-Louis se mit à dévorer des yeux la petite créature, faite siennement, découvrit des choses étonnantes sur cette frimousse.

— Toi, tu m'as toute la mine d'un bon petit garçon qui aimera et respectera son ancien, pas vrai, clament-ils?

Le bébé, chatouillé, riait aux grands éclats.

Tout à coup, un croulement de buches allumant une lumière trop vive, trouble les douceurs du tête-à-tête; l'enfant jeta des cris perçants, puis ce furent de gros sanglots, un de ces terribles chagrins d'enfance que rien ne semble devoir calmer.

Le vieux, dégoûté retourna pour le calmer les vieilles berceuses de nourrice... Pierre n'en cria que plus fort, la crise menaçait de s'éterniser.

— Un caractère, ce moutard! Là-bas, cependant, un rayon violet jouait avec les grelots d'argent.

— Non, pas cela. Mais le petit avait vu l'objet brillant: il tendit les mains, voulut le jouet sacré, le jouet de "l'autre", le petit disparu... et... il l'eut... Un instant le père détourna les yeux... il n'y a pas que les femmes qui pleurent.

Calmé, l'enfant joua quelque temps, puis très vite s'endormit... Le vieux se demanda avec angoisse si l'abandonné allait dormir sa première nuit de Noël? Cette fois il hésita plus, et tout pâle, il le posa sur le berceau. Dans la douceur tiède de la salle, un léger souffle monta, des gouttelettes de sueur perlèrent autour des lèvres rosées; Jean-Louis s'extasia, et lui aussi eut chaud, chaud dans toute sa chair, chaud jusqu'au fond de son cœur.

LEO-PAUL.

LE MILLENAIRE DES BOUCHERS DE LIMOGES

Fidèles à une tradition qui dure depuis dix siècles, les bouchers de Limoges viennent de célébrer, par de grandes fêtes religieuses, le millénaire de la fondation de leur corporation.

Créée en l'année 930, réorganisée en 1887, ainsi que l'indiquent ces deux dates qui se trouvent sur le drapeau de la confrérie de Saint-Aurélien, la corporation des bouchers de Limoges résista à toutes les tourmentes qui ébranlèrent les différents régimes et la révolution elle-même ne parvint pas à briser la foi de ses membres. La corporation était gouvernée par bayles élus par l'ensemble des bouchers et qui avaient pleins pouvoirs: en cas de conflit avec les consuls, quatre arbitres désignés par le pouvoir central avaient mission de les départager.

Un règlement extrêmement sévère régissait la corporation. Nul ne pouvait être boucher s'il n'était fils de boucher, et il lui fallait accomplir

un exploit remarquable pour être nommé maître, les mariages avaient lieu seulement entre les membres de la Corporation, et les bouchers devaient vendre uniquement leur viande dans certains endroits déterminés.

Un règlement extrêmement lié par la solidarité professionnelle, par les unions conformes aux règlements, et par les liens religieux de la confrérie de Saint-Aurélien, les bouchers se montraient énergiques dans la défense de leurs intérêts et de leurs privilèges, notamment celui de recevoir les visiteurs de marque et les souverains venant visiter Limoges.

Leur chapelle de Saint-Aurélien, enclavée dans la rue de la boucherie et où abondent les objets d'art et les statues anciennes, a vu revivre les fêtes traditionnelles d'une corporation millénaire en présence des Evêques de Limoges, Saint-Flour, Poitiers, Tulle, Clermont, le Puy et Angoulême, alors qu'une messe pontificale a eu lieu à Saint-Pierre du Queyroix et une procession à la cathédrale.

— XXX —

LE CAS DE M. B. MASSEY

L'honorable Vincent Massey a tiré le gouvernement conservateur d'une situation assez épineuse en donnant sa démission comme haut-commissaire canadien à Londres, poste auquel il avait été désigné par le cabinet libéral, mais dans des circonstances qui laissaient un doute quant à la validité de sa nomination.

A ce sujet il importe de rappeler certains faits. La charge de haut-commissaire à Londres a été créée en vertu d'une déjà vieille législation, bien avant la création des législations de Wellington et de Tokio, fondées elles-mêmes en vertu d'un statut spécial. La comparaison des dites législations démontreraient qu'il existe une différence considérable entre une

charge de haut-commissaire et une charge d'ambassadeur canadien.

Le haut-commissaire canadien à Londres pourrait être considéré comme un membre du cabinet fédéral se tenant en permanence auprès du gouvernement impérial, avec mission spéciale d'agent secret de liaison entre Ottawa et Londres. Dans des temps où les relations étaient à la fois moins graves et moins délicates entre le gouvernement impérial et le gouvernement canadien, on a pu voir un haut-commissaire occuper à Londres pour le compte de deux gouvernements de politiques différentes. Mais cette exception ne change rien à la règle. Lorsque Sir Robert Borden a préparé la loi concernant le principe des ambassades canadiennes à l'étranger, il aurait pu, modifier ou abolir le statut définissant le rôle du haut-commissariat à Londres. Il ne l'a pas fait pour cause. Plus tard, M. King aurait pu lui-même demander la modification de cette charge pour la

remplacer par une ambassade ordinaire. Cela n'a pas été tenté. Dès lors, en envoyant sa démission comme ambassadeur canadien à Washington pour accepter la charge de haut-commissaire canadien à Londres, M. Massey était censé assumer sciemment un risque: celui de perdre cette charge, advenant un changement d'administration à Ottawa. C'est par sa faute qu'il n'est plus ambassadeur, et c'est par suite d'un accident électoral qu'il n'a pas été maintenu au poste de haut-commissaire à Londres.

— XXX —

Une vache du Texas, disparue depuis trois jours, a été trouvée ruminant tranquillement au sommet d'un arbre. Peut-être essayait-elle de produire du lait d'une plus haute qualité.

— XXX —

Si on rétablit l'antique et chevaleresque coutume de baiser la main d'une femme, il faudra avoir soin de ne pas choisir la main qui tient la cigarette.

Une DOW ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

charge de haut-commissaire et une charge d'ambassadeur canadien.

Le haut-commissaire canadien à Londres pourrait être considéré comme un membre du cabinet fédéral se tenant en permanence auprès du gouvernement impérial, avec mission spéciale d'agent secret de liaison entre Ottawa et Londres. Dans des temps où les relations étaient à la fois moins graves et moins délicates entre le gouvernement impérial et le gouvernement canadien, on a pu voir un haut-commissaire occuper à Londres pour le compte de deux gouvernements de politiques différentes. Mais cette exception ne change rien à la règle. Lorsque Sir Robert Borden a préparé la loi concernant le principe des ambassades canadiennes à l'étranger, il aurait pu, modifier ou abolir le statut définissant le rôle du haut-commissariat à Londres. Il ne l'a pas fait pour cause. Plus tard, M. King aurait pu lui-même demander la modification de cette charge pour la

remplacer par une ambassade ordinaire. Cela n'a pas été tenté. Dès lors, en envoyant sa démission comme ambassadeur canadien à Washington pour accepter la charge de haut-commissaire canadien à Londres, M. Massey était censé assumer sciemment un risque: celui de perdre cette charge, advenant un changement d'administration à Ottawa. C'est par sa faute qu'il n'est plus ambassadeur, et c'est par suite d'un accident électoral qu'il n'a pas été maintenu au poste de haut-commissaire à Londres.

— XXX —

Une vache du Texas, disparue depuis trois jours, a été trouvée ruminant tranquillement au sommet d'un arbre. Peut-être essayait-elle de produire du lait d'une plus haute qualité.

— XXX —

Si on rétablit l'antique et chevaleresque coutume de baiser la main d'une femme, il faudra avoir soin de ne pas choisir la main qui tient la cigarette.

Le chemin de fer New-York veut une augmentation de quarante pour cent dans les taux de transport pour amener les voyageurs dans la ville et les faire sortir. Ca devrait valoir cela pour les en faire sortir.

— XXX —

Les Parisiens se promènent en haloupe... La banlieue de la capitale française est envahie par les eaux et le débordement du Rhin. Les récoltes sont ruinées et les troupeaux oyés.

— XXX —

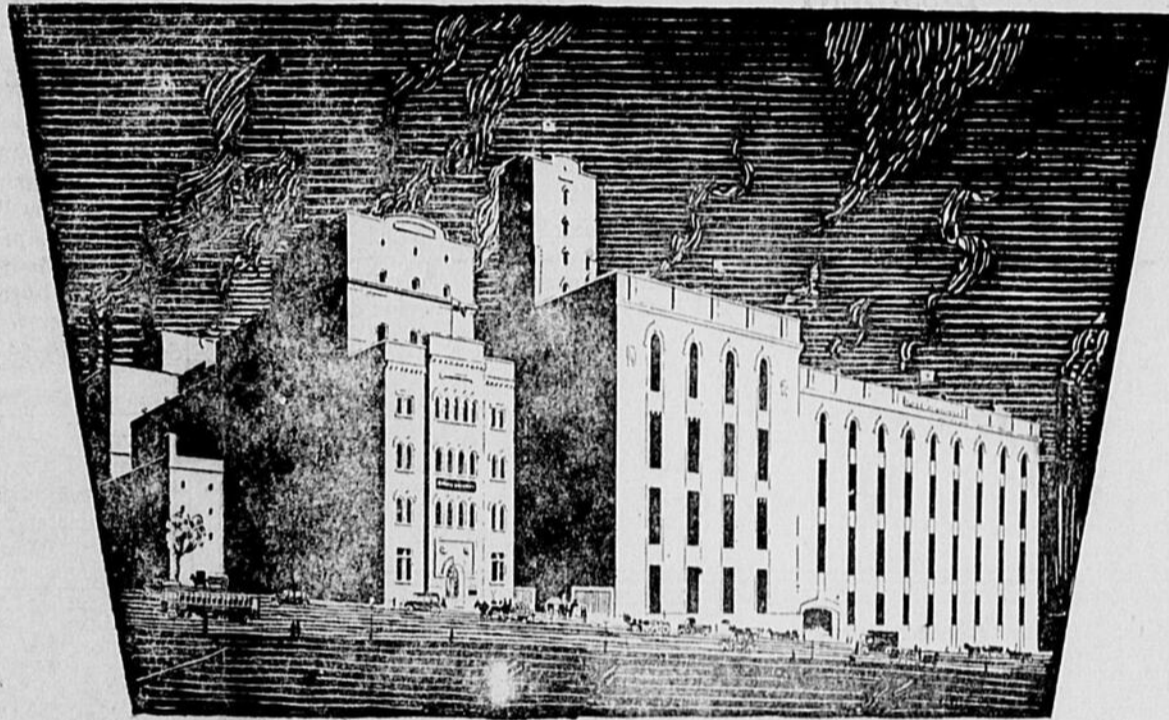
SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN dividende de un et demi pour cent (150%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre terminant le 31 décembre 1930. Ce dividende est payable le 15 janvier 1931 aux actionnaires enregistrés le 20 décembre 1930.

Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL,
Secrétaire

Montréal, 28 novembre 1930.



UN NOUVEL ETABLISSEMENT pour la BIERE LACHINE DAWES (en Fut) « «

La formidable augmentation dans les ventes de la Bière Dawes Black Horse nous a forcés d'ajouter matériellement à nos facilités de brassage.

A partir du 1er janvier 1931, l'établissement de la National Breweries Limited, situé sur le Boulevard Saint-Laurent, à Montréal, et actuellement connu sous le nom de Brasserie Ekers, sera utilisé pour le brassage de la Bière Lachine Dawes en Fût. Il portera désormais le nom de "Brasserie de la Bière Dawes en Fût".

La direction de la Brasserie Dawes prendra complètement charge du brassage de la Bière Lachine Dawes en Fût à cet endroit et se considérera responsable de ses produits. Les mêmes matériaux de brassage et procédés de fabrication actuellement en usage à la brasserie de la Bière Dawes Black Horse, seront employés à ce second établissement Dawes. C'est là une garantie que la haute qualité qui a valu leur extraordinaire popularité aux produits Dawes depuis plus d'un siècle, sera scrupuleusement maintenue.

Cette addition à nos facilités de production nous permettra de répondre, pendant un certain temps à venir, à toute augmentation dans la demande.

BRASSERIE DAWES
MONTREAL

UNE UNITÉ DE LA NATIONAL BREWERIES LIMITED

ICHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

M. F. X. DeGrandpré, Surintendant de la Commission des Li- queurs, était de passage à Water- loo, lundi.

M. J. G. Gingras, Inspecteur pour les bureaux de poste de la Province était parmi nous, ven- dredi dernier.

N'oubliez pas que tout achat pour le montant d'un dollar, au magasin de M. E. Beaulac vous donne un coupon pour le tirage d'une voiture automobile "Pon- tiac" où d'une valeur de \$1,000 en argent.

Vous trouverez tout le néces- saire pour habiller vos bébés et fillettes à des prix raisonnables chez Mlle A. Lessard.

M. et Mme R. Audette se ren- daient à Granby, mercredi soir.

M. et Mme W. Gagné se ren- daient à St. Hyacinthe, diman- che, pour y conduire leur fille Simone, à l'hôpital, afin de sub- ir une opération pour l'appendi- cite.

M. Conrad Larose de Sherbroo- ke, gérant de district pour la Cie d'assurance, "La Sauvegar- de" visitait M. Henri Grégoire, mardi.

M. Mastai Robert est l'endroit idéal, pour acheter vos bonbons, votre tabac, et de jolis articles comme cadeaux de fête.

M. C. Bengle, Huissier de la Cour Supérieure, se rendait à Roxton, samedi par affaires.

M. Joseph Langevin de St. Joachim était de passage en no- tre ville, mercredi.

Ce soir, vendredi à 8.30 P. M. partie de goret entre l'équipe locale et l'Empire de Granby. Venez assister à une belle joute.

Mme James Stuart et son bé- bé de Norwalk, Conn. Mlle D. McGuire de Savage's Mills visi- taient leur oncle, M. J. McGuire, cette semaine.

Mlle Lucille Lebrun passe la semaine chez sa tante à Roxton Falls.

M. Roméo McGuirk, employé de la Southern Canada Power, était à Waterloo, ces jours der- niers de retour de Chicago où il était allé parfaire des études spéciales.

MM. Elzéar et Eugène Choquet- te, leurs soeurs Cécile et Valéda, visitaient Waterloo, cette semai- ne.

M. Arthur Caron de Lawren- ceville était de passage à Water- loo jeudi.

MM. J. O. Séguin et R. R. Ba- chand se rendaient à Granby jeudi, par affaires.

M. W. S. Bullock, M. P. était de passage à Waterloo, mardi.

M. DeCelles Poirier se ren- dait à Montréal, par affaires, jeudi.

Mlle Marguerite Larose pas- sait la semaine à Montréal.

Mme Joseph Gingras et ses demoiselles nous ont quitté sa- medi pour aller passer la saison d'hiver à Montréal.

M. Ludger Brunelle de Rox- ton Falls, visitait nos bureaux mercredi.

M. et Mme Théo. Dupaul, M. Léopold Ledoux, Mlle Lucienne Ledoux se rendaient à Valcourt Jeudi.

On demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, ju nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbus- tes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Pépinrière de 600 arpents, Etablie depuis 40 ans
Pour toutes informations, écrivez à la
PELHAM NURSERY CIE — — — TORONTO, ONT.

RENARDS ARGENTES



Cent couples à vendre pour la re- production, sujets de choix, enré- gistrés au Canadian National Live Stock, Record. Visitez ma renardière ou écrivez- moi, j'irai vous voir personnelle- ment.

Comme par le passé je fournis gra- tuitement, à mes clients, toutes les informations nécessaires pour as- surer leurs succès.

ENREGISTRE
12 années d'expérience à votre service.

J. H. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.



La polisseuse "Ameri- can Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille tout. Pour plus amples informations a- dressez-vous à:—

O. Blanchard
B. P. 676. Rue Centre
Granby, Que.
Tel No. 602W

Trois années de satis- faction donnée aux clients de Sweetburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre tra- vail

Planchers Parfaits
Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "Ameri- can Universal" enlève tout, vernis, she- lac, taches, et saletés incrustées pour donner à vos planchers une surface nou- velle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin etc

Les vieux planchers deviennent neufs
Les planchers neufs deviennent par- faits.

Les Chevaux Noirs

Une brasserie achète quatre étalons percherons en France

LA BRASSERIE DAWES vient d'acheter en France quatre étalons noirs de race percheronne qu'elle amènera au Canada prochainement.

Ceci vient à la suite de la décision récemment prise par la Brasserie d'im- porter des étalons percherons de haute valeur pour les mettre gratuite- ment à la disposition des cultivateurs dans les diverses parties de la pro- vince de Québec. Ce projet, annoncé il n'y a pas très longtemps, a déjà suscité une foule de commentaires favorables.

Les noms des quatre chevaux qui ont été achetés en France sont les suivants:—

"DISSIDENT" "CLAIRET"
"FRANCILLON" "GARANT"

Ce sont des bêtes vraiment remarquables. "Dissident" a déjà gagné un premier prix à Paris, et "Garant", l'une des plus belles espérances des éleveurs français, a déjà remporté les honneurs à l'Exposition de la Société du Perche alors qu'il était poulain de l'année et ensuite à l'âge de 2 ans.

Le plan de la Brasserie, auquel le gouvernement provincial a promi- toute sa coopération, aura non seulement pour résultat d'aider celle-ci à se procurer des chevaux noirs pour son camionnage, mais on compte encore qu'il contribuera sensiblement à améliorer la race des chevaux de travail dans la province de Québec.

BRASSERIE DAWES

Montréal

SOIXANTE DIX ANS n'avait, en effet, demandé à per- sonne de s'occuper de cet événe- ment. Et il s'est montré surpris en constatant que la presse y a- vait attaché de l'importance. Il accuse ses adversaires d'avoir envoyé à ce propos des informa- tions aux journaux pour qu'une habile publicité fût donnée à son

Contrairement à ce qu'on pou- vait, supposer M. Raymond Poin- caré n'a pas été satisfait du tout de la publicité qui a été donnée à la célébration de son anniver- saire de naissance.

L'ancien président du Conseil

On espère ainsi, a-t-il dit avec une certaine mauvaise humeur, persuader au public que l'âge de la retraite a sonné pour moi. Fort heureusement, l'exemple de Clémenceau a démontré que chez un homme d'action, l'âge ne signifie rien... Evidemment... XXX

LES LANGUES AUX INDES

Combien y a-t-il de langues parlées aux Indes? A ne considérer que celles qui sont la langue maternelle de peu plades comprenant au moins 400,000 âmes, on en compte 33, aussi différentes entre elles que le français et le turc.

Nous ne faisons entrer dans ce chiffre ni l'anglais ni le fran- çais ni le portugais, qui sont par- lés aux Indes par plus de 70,000 personnes.

Le total des langues employées dans cet immense pays s'élève à 72.

La plus répandue est l'hindou parlé par 83 millions de person- nes.

Vient ensuite le bengali, 50 millions; la tellugu 24 millions.

En somme, si nous regardons les Indes sous cet angle de la linguistique, c'est une véritable Tour de Babel.

Si la révolution au Brésil ne réussit pas à faire autre chose elle réussira certainement à éle- ver le prix du café pour le con- sommateur.

L'Etat n'est pas fait pour ab- sorber tout encloutir, pour an- nihilier la famille, ce qui serait absurde et contre nature, car la famille existe avant la société et l'Etat.

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Que.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Alfred Côté

BOUCHER
WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade iceberg, cé- ri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR
Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.
Fleurs pour toutes les occasions
Tel. No. 247w. WATERLOO

Eugène l'Heureux

Propriétaire du:
"Granby Dry Cleaning"
34 Rue Court, GRANBY Que.

Fourrures - Fourrures - Fourrures
Réparations générales, Fourrures appareillées avec soin.
Nous avons aussi un bon assorti- ment de doublure de Manteaux et parures en Fourrure.
OUVRAGE GARANTI

Foster

M. et Mme Z. Dufresne ren- daient visite à leurs parents M. et Mme W. Meunier, M. et Mme A. Lortie de Richford Vt. der- nièrement.

Mlle Marie Benoit qui a passé quelque temps à Montréal chez ses oncles MM. Napoléon Benoit et Fortunat Daniel, est revenue.

M. Jos. Daniel ainsi que Mlle Gertrude Daniel, MM. Alfred et René Daniel tous de St. Jean rendaient visite à chez M. et M- me H. Benoit dernièrement.

Mme A. Larivée ainsi que sa fille Mlle Léona Coderre étaient à Montréal par affaires ces jours derniers.

M. Léonard Benoit de North- field est actuellement en visite chez son père M. Edmond Benoit.

M. et Mme Z. Dufresne et leurs enfants Armand et Gaston Mme G. Lepare rendaient visite à M. et Mme Côté de South Stu- kely dimanche.

M. et Mme D. Bourbeau é- taient les hôtes de leurs cousins M. et Mme Alfred Moison der- nièrement.

M. Fletcher vient de nous quit- ter avec sa famille pour aller de- meurer à Cartierville.

Si les temps sont aussi durs que le pensent la plupart des gens pourquoi ne se trouverait- il pas un homme pour lancer une campagne en faveur de la frappe libre et illimitée de l'ar- gent?

S. Allard lundi dernier.

Décès: Mme Adolphe Lajoie, née Rosalie Flibotte, décédée le 28 novembre dernier à l'âge de 90 ans. Inhumation le 1er décem- bre en notre paroisse.

Mlle B. Bousquet est décédée le 1er décembre à l'âge de 13 ans. La messe de minuit, comme par les années passées, fourni- ra un spectacle très édifiant et promet de nombreux visiteurs pour Noël en notre paroisse.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

plus Satisfaisant

La qualité et la saveur hollan- daises antiques célèbres du Gin de Kuyper ne viennent que de la Hollande et ne peuvent être reproduites.

BOUTEILLE de 10 ONCES
\$1.15
Aussi vendu en bouteilles de 26 onces \$2.70 de 40 onces \$4.00

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédanés.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 117 Rotterdam - Hollande

Nouvelle Emission

L'Hopital Laval

QUEBEC

\$275,000.00

OBLIGATIONS OR

5 pour cent

Capital et intérêts garantis par le Gouvernement de la Province de Québec à même les fonds de l'Assistance Publique.

Datées: 1er février 1930. Echéances: février 1931-1950

Capital et intérêt payables, sans charge, à tous les comptoirs de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec et à la Banque de Montréal à Toronto. Rachetables par anticipation à 102 au gré de l'emprunteur.

S'adresser à

General Bond Corporation

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

98, Rue ST-PIERRE QUEBEC

REPRESENTANT A WATERLOO

R. R. Bachand, N. P.

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1931-1932 seront reçues au bureau de Montréal, "Place-des-Patriotes", jusqu'au 31 décembre 1930 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1930 ne sera acceptée. On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Une bonne Recette

"Si vous voulez devenir riche", dit l'axiome, "mêlez-vous de vos affaires". Voilà une grande vérité bien méconnue, mais d'autant plus sage est celui qui la comprend et la met en pratique.

En effet, quiconque s'occupe trop des affaires des autres, néglige nécessairement les siennes. Voyez ce commerçant, cet homme de profession ou tout autre individu qui vit d'une clientèle. Un jour, sous un prétexte de charité ou d'amitié, il s'avise de donner un conseil dont on ne sait que faire, un avis qui arrive sans tambours ni trompettes, ou comme un cheveu sur la soupe. Et voilà le client, surpris mécontent, blessé qui s'en va murmurant en lui-même: "Mais qu'il se mêle donc de ses affaires, celui-là". Puis, il ne revient plus. Beau conseiller, qu'avez-vous fait? Vous n'avez nullement rendu service, vous n'avez rien changé à l'état des choses, et vos intérêts en souffriront.

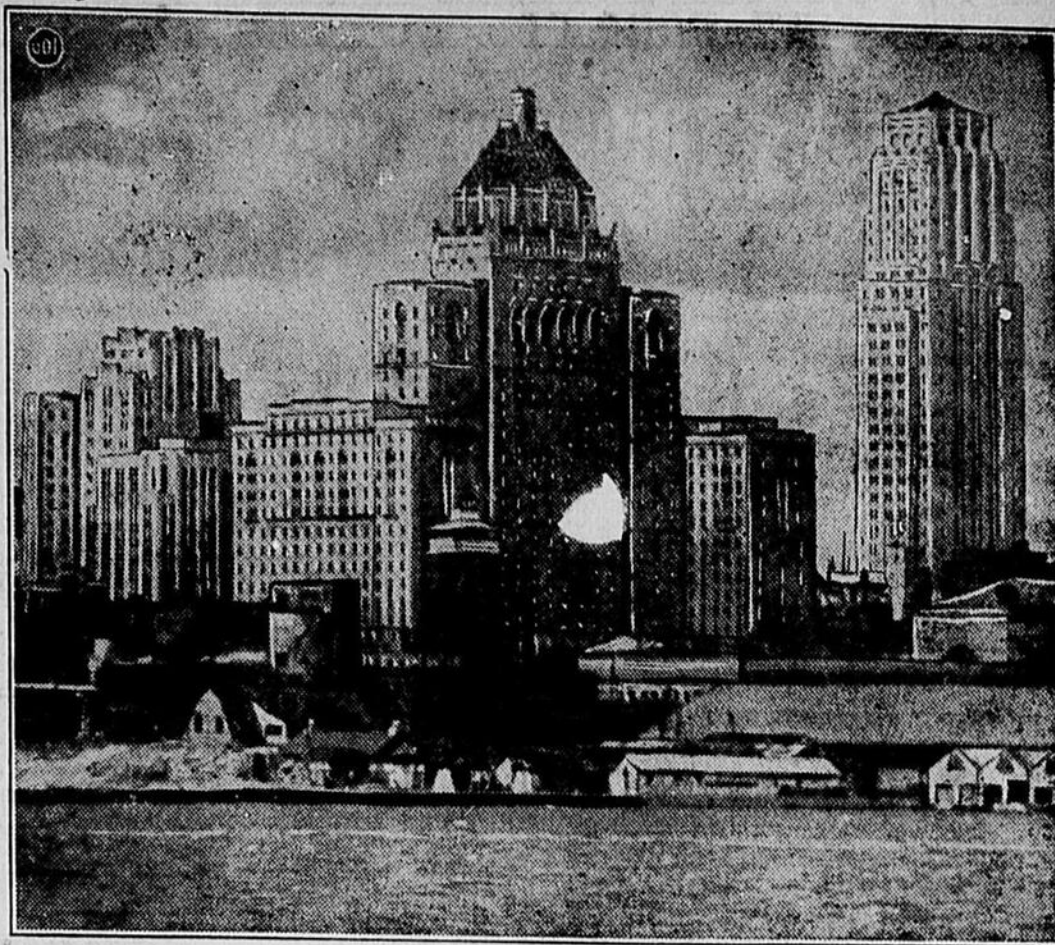
Pourquoi tant se préoccuper? La terre tournait avant nous. Elle tournera après nous, et elle tournerait bien maintenant aussi sans nous. Vivons donc, et laissons vivre les autres. Laissons-les arranger leur petite vie comme bon leur semble. D'ailleurs, savons-nous ce qui bout dans la marmite du voisin? N'est-il pas ridicule ou insensé, quand sa porte est bien close, d'aller lui crier: "Mon ami, ajoutez du sel à votre potage. Mon ami, votre crème manque de sucre!" Surveillons donc nos propres plats. Cela vaudra infiniment mieux.

Et par hasard, il arrivait qu'on eut besoin de votre précieux conseil ou saura bien trouver le chemin de votre demeure. Alors, même en donnant cet avis sollicité, soyez bien prudent. Prenez garde aux conséquences que vos paroles pourraient entraîner. C'est très délicat!

Dieu seul connaît le fond des coeurs, et le pourquoi de telle ou telle action; Lui seul dirige tous les événements. N'allons donc pas par un faux zèle, risquer de semer le chagrin, le trouble, la division, dans les familles. Ne soyons pas fauteurs d'amitiés rompues, d'avenirs brisés, ou d'entreprises échouées.

Dormons sur nos deux oreilles quand il s'agit des affaires des autres, mais ayons l'oeil ouvert sur nos intérêts personnels. De cette nous

mentaires, on peut communiquer avec M. Ellie Bourbeau, directeur de l'École de Laiterie à St-Hyacinthe qui s'empressera de répondre à toute demande qui, à cette fin, lui sera adressée.



LE PANORAMA DE TORONTO

Cette vue unique de Toronto prise de la jetée du port de cette ville donne une idée vivante de l'expansion extraordinaire prise par la Ville-Reine depuis le commencement de 1928. Au centre de la gravure, on aperçoit l'hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien, le plus grand hôtel de l'Empire Britannique, à gauche les bureaux du journal le "Star" et, à droite, l'édifice imposant de la Banque du Commerce.

UNE SINGULIERE ENFLURE

M. P. Unger de Glenwoodville Alta., écrit: "Ma femme avait une singulière enflure sur les deux bras, depuis les mains jusqu'aux coudes. La peau devint rouge et il se forma comme des ampoules qui s'ouvrirent ensuite en laissant échapper un liquide mal odorant. Elle prit du Novoro du Dr. Pierre et appliqua du Liniment Oléolo. En l'espace d'une semaine elle était débarrassée de ce trouble". Pour le traitement des enflures, inflammations, maux de gorge, douleurs rhumatismales et beaucoup d'autres maux, l'application externe de ce fameux liniment en conjonction avec la médecine végétale, facilitera de beaucoup les résultats. Ces deux préparations ne peuvent être obtenues dans les drogueries car elles sont seulement fournies par des agents nommés spécialement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Des Cours d'industrie laitière

L'industrie laitière est reconnue comme la base de notre agriculture. Elle est la principale source de revenus de la ferme québécoise.

Mais ce n'est pas tout que de produire le lait et la crème. Il faut, pour répondre aux besoins de la consommation, en transformer une grande partie en beurre et en fromage.

Le producteur ayant fait sa part le fabricant entre en scène. Comme ce dernier reçoit du premier article sain et bon, il est de toute nécessité que la transformation qu'il lui fera subir non seulement n'en amoindrisse pas les qualités, mais même les améliore.

Le fabricant se doit donc de préparer un bon produit, qui satisfasse le consommateur afin de s'en faire un client constant et surtout un client qui ne se démentira pas.

Pour arriver à ce résultat, il doit connaître et pratiquer les meilleures méthodes de fabrication, et c'est pour faciliter au plus grand nombre possible de producteurs et de fromagers l'acquisition de ces connaissances que l'École de Laiterie de la province de Québec fut fondée par le ministère de l'Agriculture, et qu'elle a été depuis considérablement développée.

Son directeur, M. Ellie Bourbeau, de St-Hyacinthe, vient de tracer le programme des cours qui seront donnés durant l'hiver de 1931 pour les fabricants de beurre et de fromage, ou pour les débutants qui ont au moins deux ans d'apprentissage et qui désirent obtenir le diplôme de fabricant, ou leurs permis.

Ces cours, qui sont gratuits, seront ainsi divisés:

1er cours - Du 7 au 31 janvier.

2me cours - Du 9 février au 7 mars.

3me cours - Du 16 mars au 11 avril.

Seules, les dépenses d'entretien et de pension durant le séjour à St-Hyacinthe sont à la charge de l'élève, qui, au moment de son entrée doit savoir lire et écrire et connaître les quatre règles simples.

Durant ces cours, l'élève recevra aussi l'instruction nécessaire pour obtenir son permis d'expert-essayeur de lait, s'il subit avec succès les examens prescrits à cette fin.

Comme mesure hygiénique et préventive de toute infection, il est strictement obligatoire que chaque élève fournisse, avant son entrée, un certificat de vaccination ne remontant pas à plus de sept ans.

Ces cours sont reconnus comme des plus nécessaires pour assurer la parfaite fabrication du fromage et du beurre suivant les méthodes les plus modernes et les plus hygiéniques. Ils constituent unes des phases les plus importantes de la campagne menée depuis des années par nos autorités provinciales, et spécialement par le ministère de l'Agriculture, et parer un bon produit, qui satisfasse le consommateur afin de s'en faire un client constant et surtout un client qui ne se démentira pas.

Pour tous renseignements supplémentaires, on peut communiquer avec M. Ellie Bourbeau, directeur de l'École de Laiterie à St-Hyacinthe qui s'empressera de répondre à toute demande qui, à cette fin, lui sera adressée.

pourrons acquérir une double richesse: celle de paix du coeur en plus du succès matériel.

Si vous voulez devenir riche, mêlez-vous de vos affaires! Voilà une bonne recette. Essayez-la. Et vous m'en donnerez des nouvelles.

"Tout en causant"
Marthe Lemaire-Duguay,
(Victoriaville).

UN COUP A NOTRE INDUSTRIE D'AUTOMOBILES.

[Le "Soleil".]

La violente agitation faite contre le traité de la Nouvelle-Zélande, par les conservateurs, menace déjà de jeter sur le pavé environ six mille travailleurs canadiens.

Constatant, par le résultat des dernières élections, que le Canada refusait d'accepter le beurre néo-zélandais en retour des chats considérables du petit domaine des antipodes, la Nouvelle-Zélande a rayé l'automobile du Canada de la liste de la préférence britannique.

C'est dire que les Néo-Zélandais achèteront désormais moins de nous et que notre industrie verra sensiblement. Ils comptent parmi nos meilleurs clients et ils achetaient beaucoup plus de notre pays que celui-ci n'achetait d'eux. La marche des affaires sera donc modifiée et les travailleurs canadiens perdront quelques millions.

La Nouvelle-Zélande achetait pour environ six millions de dollars en automobiles du Canada. Là-dessus, deux millions allaient en salaires aux ouvriers. A peu près 6,000 employés y sont directement intéressés. Combien de ces six mille hommes verront leurs salaires amputés ou leur emploi perdu? Nous le verrons au cours de l'hiver prochain.

De la sorte, le gouvernement Bennett, après avoir promis de combattre le chômage, par la haute protection, arrivera au résultat contraire. Voilà ce qu'un pays gagne à confier ses destinées à des hommes qui ne respectent aucune des grandes lois économiques qui gouvernent le monde.

Sans doute, sous la pression de l'Association de laiterie du Canada, le gouvernement King avait, dès la dernière session, annoncé l'abrogation du traité avec la Nouvelle-Zélande; mais cette abrogation devait prendre effet qu'à l'automne et il était entendu que les deux pays intéressés s'entendraient pour rédiger et signer une nouvelle entente capable de satisfaire aux exigences principales de l'un et de l'autre. Malheureusement, la politique doctrinaire et néfaste trahie par M. Bennett et ses lieutenants ne laisse guère d'espoir aux Néo-Zélandais. Espérons toutefois que le nouveau premier ministre, instruit par cette première leçon de l'expérience saura mettre de l'eau dans son vin et continuera la merueilleuse tradition commerciale établie par son prédécesseur.

D'OU VIENT LE NOM DE NOEL

C'est une tradition constante que le Fils de Dieu est né le 25 du mois de décembre. L'église a été si bien convaincue que Jésus est né le 25 de ce mois, qu'elle en a célébré la mémoire ce jour-là dès les premiers siècles.

D'où vient le nom de Noël donné à la première manifestation du Verbe, c'est-à-dire sa naissance? Les opinions sont partagées: les uns disent qu'il vient d'Emmanuel d'où par contrac-

tion s'est formé Nuel ou Nouel, selon la prononciation italienne, dégénérée chez nous en Noël; selon d'autres, Noël n'est à son tour, que la contraction de Natalis. Le nom français pourrait bien, en effet, n'avoir pas d'autre origine. Au moyen-âge, Noël était un cri de joie populaire, équivalant à l'acclamation plus moderne de "Vive le roi"! On donne encore le noms de noels aux vieux cantiques de français relatifs à la naissance du Sauveur

Chasse fructueuse dans les Laurentides



NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. G. Tier. Le panache du rois de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 58 1/2 pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région;

poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyrène, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyrène. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'original jusqu'à leur camp. Les photographes ci-dessus reproduites font voir de près l'original remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il appert que l'original n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

Exigez le

THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL LIQUEUR WHISKY

JOIE ET CORDIALITE

Quelque chose de toujours apprécié à l'occasion des Fêtes. Un cadeau de qualité supérieure!

13 ONCES \$1.60

26 ONCES \$3.00

WILLIAM WHITELEY & Co., Leith, Ecosse.

Distribué par Melchers Distilleries Limited

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

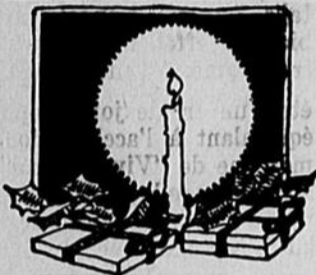
BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Pas en train!

Une *Dow* Stout vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL



Le Calendrier du Christ-Roi.

C'est une merveille à voir.

Un religieux des plus éminents nous écrit...entre vingt autres... Votre calendrier du Christ-Roi nous est arrivé. Nos religieux ne tarissent pas d'éloges sur ces graphiques ingénieux, sur ces gravures franciscaines et sur son aspect général. Veuillez accepter nos enthousiastes félicitations.

C'est incontestablement le souverain des calendriers.

Il est très grand, splendide en couleurs et l'on fait le tour des missions en toute terre payenne en parcourant ces douze ou treize pages, dont chacune provoque un éblouissement nouveau et arrache aux lecteurs d'admiration exclamations: C'est ravissant! C'est merveilleux!

Portraits des missionnaires ou groupes de missionnaires des deux sexes.

Oeuvres des missionnaires aux extrémités de la terre, en pays infidèles;

Statistiques de toute sorte disant les progrès de ces diverses missions, le tout harmonisé en de vives et brillantes couleurs, que pourra-t-on dire de ce calendrier de 1931?... alors que des personnages aussi nombreux qu'appréciateurs compétents disaient des deux précédents calendriers que c'étaient des chefs d'oeuvre. Ce dernier leur est incontestablement supérieur. Il est vraiment incomparable.

Nous n'en avons que quelques milliers à vendre, vingt et un mille abonnés le recevront gratis comme numéro de janvier qu'on y prenne donc bien garde. Je donne cet avertissement sans vantardise commerciale, qu'on se hâte si l'on ne veut pas voir revenir sa commande de calendrier avec ce mot qui annonce l'irréparable: "Nous n'en avons plus." Malheureusement il y aura de ces déceptions, certainement et même avant le jour de l'an, à qui la faute? Si nous avions une zélatrice dans chaque paroisse, je vous affirme qu'il partirait 100,000 mille de ces extraordinaires calendriers... en quinze jours.

Il est bien loin d'être ordinaire, tâchez donc de le voir! Il est actuellement en vente à Québec au bureau:

- "Les Missions Franciscaines, 33 Alverne, Québec".
- "Les Franciscaines, m. m. i. 138 Grande Allée, Québec".
- "Maison Ste-Marguerite, 103 des Franciscaines, Québec".
- "A l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec".
- "A la librairie Garneau, etc."
- "Au Devoir 430 est Notre-Dame Montréal".
- "Maison Ste-Elisabeth, 1215 Av.

Le Monarque du Foyer

Dans la chaise haute, attribut de sa suprématie au foyer. Bébé après des rires aux éclats, frotte de ses poings fermés, ses yeux qui ne peuvent plus rester ouverts.

Comme un oiseaulet mécontent, il jette de petits cris dont il est surpris d'entendre le son. Est-ce bien lui qui fait ce bruit? Il les répète sans comprendre, et cela retient son attention.

Le soleil a fait l'assaut de toute la pièce, de l'or s'amasse sur la table et le petit d'instinct travaille à en recueillir des pépites; les ongles s'acharnent à la besogne, mais le sommeil revient et les petits poings remontent aux yeux.

L'or le fascine pourtant, ce n'est que la durée d'un instant, les cris recommencent plus aigus...

Nouvel arrêt: Cette fois c'est le chat qui s'amène et vient se frôler aux montants de la chaise. Il a triomphé de la surveillance et traversé plusieurs pièces avant d'atteindre ce petit salon, endroit préféré de la famille où trône son ami bébé. Le trouvera-t-il tout seul?

A travers la pièce, il fait quelques courses coupées de bonds, et pris de sommeil à son tour s'allonge sur la velours bleu d'un divan; parti le minet.

Nouveaux cris d'oiseau inquiet. Maman passe à son tour... mais elle est partie aussi cette fois bébé trépigne, il est tout à fait en colère. L'orage éclate en une pluie de larmes qui marbre sa joue fraîche.

Pris de fatigue, Bébé n'a pas d'autre moyen de réclamer, il pleure.

Sa maman bouleversée revient vers le trône de sa majesté. Elle a conscience du retard qui peine son aimé, il n'existe plus rien que cet appel du petit être qui tend les bras. Mammammammam... Bégaie le petit.

La main un peu tremblante soulève le petit corps fragile, le pose sur son bras et le contemple. Les larmes accrochées aux longs cils, s'éclairaient d'un sourire qui ressemble à un rayon de soleil.

Le cher sourire des petits qui ont pleuré, les menottes roses caressent la figure maternelle.

Pauvres chers bébés... et combien malheureux ceux qui se privent de joies si délicatement bonnes.

XXX

Un contrat important.—Le ministre de la Voirie accordera bientôt plus gros contrat jamais accordé à bloc pour la construction d'une route en béton armé, construction sur un chemin de Sherbrooke-Derby, une distance de 22 milles, dont coût approximatif sera d'un demi-million de dollars.

Nouveau droit.—Le gouvernement ongerait à imposer une sorte de droit sur les périodiques étrangers qui entrent au Canada et qui font beaucoup de réclame aux produits étrangers.

La pauvreté coûte plus cher que toutes les richesses, car on ne peut y arriver qu'en donnant tout ce qu'on a.

Brillante saison de sport d'hiver à Québec

La saison des sports d'hiver, qui est l'une des principales attractions de la ville de Québec en janvier et février, comporte cette année plusieurs événements sportifs du plus haut intérêt, dont le moindre n'est peut-être pas le grand Derby de Chiens qui aura lieu dans la vieille cité de Champlain les 19, 20 et 21 février prochain. Cette course de 120 milles, qui est une rude épreuve d'endurance tant pour les chiens que pour leurs conducteurs, mettra de nouveau en lice cette année les plus fameux "mushers" du continent nord-américain. On compte qu'Emile St-Goddard, du Pas; qui a déjà

rempporté quatre fois la course à Québec, défendra le titre qu'il a conquis en février dernier, et au nombre des autres inscriptions, figurent Leonard Seppala, d'Alaska, Paddy Nolan, de Québec, Frank Dupuis, Earl Brydges et Hector Chevette. Un grand bal mascarade, qui a eu lieu tous les ans au Château Frontenac à l'issue du Derby de Chiens, couronnera cet événement sportif.

Un autre événement d'importance au programme des Sports d'Hiver sera le grand Congrès International de la Raquette, dont la date a été fixée au 31 janvier et au premier février. Plus de 3,000 gais lurons venant de toutes les parties du Canada et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et revêtus de leurs costumes aux brillantes couleurs, paraderont dans la soirée du 31 janvier, à travers les rues de Québec, corps de clairons en tête et flambeaux allumés en mains.

La fameuse course en canot sur la glace du Saint-Laurent, qui remporta un si vif succès l'an dernier sera disputée encore cette année vers le milieu de février. Les hardis canotiers traverseront le fleuve entre Québec et Lévis et fraieront un chemin parmi les glaces mouvantes. Ces canots sont semblables à ceux qu'utilisaient les passeurs qui traversaient les voyageurs, d'une rive à l'autre du grand fleuve. On ajoutera plus d'intérêt à cette course en incluant un portage dans les rues de Québec.

On prévoit qu'un si vaste programme de sports contribuera à attirer un grand nombre de visiteurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Les amusements ne manqueront pas; il y aura patinage sauts en ski, toboggan, raquette et autres attractions populaires. Durant tout le temps que dureront ces sports, le Château Frontenac sera le rendez-vous des amateurs. Les hôtes de l'hôtel ont le privilège de bénéficier des attractions offertes par les diverses organisations sportives de la vieille capitale. Le fameux bal de la veille du Jour de l'an qui aura lieu au Château sera un autre événement mondain digne d'attention où revivra cet esprit de la gaieté que l'on ne trouve que dans la capitale du Canada français.

XXX

Un incendie à St-Michel-de-Roumont.—Le temple paroissial a été proie des flammes, et pendant plusieurs heures une partie du village été menacée. Cette église a été construite il y a 44 ans. Les pertes s'élèvent à \$50,000.

LABOURONS PLUS PROFONDEMENT

Dans ces districts où l'invasion des vers blancs constitue un sérieux danger pour les récoltes et où l'on pratique le labour d'automne pour les détruire à cette période de l'année, la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur l'importance qu'il y a à labourer à environ 1 pouce plus profondément en octobre qu'en septembre. Autant que possible les labours de novembre et de décembre devraient être de 1 pouce plus profond que les labours des mois précédents. On expose ainsi les coques des vers blancs à l'action destructive de la gelée et des ennemis naturels.

XXX

Qu'est-ce que l'esprit sans jugement?

R.—Un flambeau dans la main d'un fou.

Quel fut le premier fiancé iobas?

R.—Abel, car Dieu lui demanda après la mort de son frère: Où est Abel (ta belle).

La femme qui est bonne cuisinière peut pardonner presque n'importe quel à son mari excepté s'il a un pauvre appétit.

Il y a 13,478,600 appareils de radio en usage aux Etats-Unis, et cependant on dit que les bons écouteurs sont rares.

Ce dont le peuple américain a besoin, dit un écrivain dans un magazine, c'est la "vrité nue", mais la difficulté est que ce que certains écrivains appellent la vérité nue est seulement une exposition indécente de leur esprit.

Le gouvernement français interdit le dumping dans les ports français: des produits russes qui entrent en concurrence avec les marchandises françaises. Ces Français, dit un confrère américain, ont toujours été des gens pratiques.

Fromagerie incendiée.—Un incendie a détruit la fromagerie de M. O. Desfossez, à Ste-Foy. Les pertes sont évaluées à \$3,000.

Les Syndics de la Paroisse de St-Germain d'Outremont

(Diocèse de Montréal)

Obligations Sériees 5%

Echéances 1936-61

Cette émission de \$340,000 constituera la seule dette obligataire de la Paroisse de St-Germain d'Outremont et sera une dette directe des propriétaires catholiques de la Paroisse. La valeur des propriétés, imposable par les fiduciaires de la Paroisse, dépasse \$4,400,000. Le code civil de la Province de Québec stipule que les taxes ainsi imposées pour payer l'intérêt et le capital des obligations de ce genre, ont priorité sur les taxes municipales et scolaires.

Prix: 100 et l'intérêt—rend. 5%
(plus la taxe de transfert)

NESBITT, THOMSON & COMPANY
LIMITED

355 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

873F

"c'est L'HEURE de la

Frontenac



Frontenac Export Ale

EB

AU FOYER

Messe de Minuit

C'est Noël, Bébé dort sous ses tentures closes,
Rêvant, les poings fermés sur ses yeux alourdis,
De beaux jouets dorés, de fleurs fraîches écloses
Dans les jardins du paradis.

Au dehors on entend des voix; la foule passe,
Calme, écoutant au loin le clocher plein de bruit,
Qui jette sa clameur sonore dans l'espace
A tous les échos de la nuit.

Maîtres et serviteurs, qu'un symbole égalise,
De crainte d'éveiller le bébé rose et frais,
Pieux et recueillis, pour se rendre à l'église,
Passent le seuil à pas discrets.

Il est minuit bientôt. Seule, la jeune mère
Reste auprès du berceau que son amour défend,
Oubliant tout, chagrins, soucis, la vie amère,
Pour ne songer qu'à son enfant.

Il est là sous ses yeux, son trésor, qui sommeille
Innocent et serein, tandis qu'au ciel profond
Resplendit pour lui seul la vision vermeille
Que les bonds chérubins lui font.

La mère enfin se lève, anxieuse, attentive,
Et, dans les petits bas au chevet suspendus,
D'une main tout émue elle glisse, furtive,
Joujoux et bonbons confondus.

Puis tombant à genoux, jusqu'aux pleurs attendrie,
Plus folle que son fils, plus riche que Crésus
Murmure en son orgueil: — Comme vous, ô Marie,
J'ai mon petit Enfant-Jésus!

LOUIS FRECHETTE

LA ROSE DE NOËL Conte.

Savez-vous comment naquit cette fleur hivernale, qui met sur la neige une grâce, un sourire, un reflet du printemps? Comme toutes choses belles et rares, elle naquit d'une pensée d'amour.

C'était Noël, et dans sa crèche l'Enfant-Jésus souriait. Chaque fidèle avait sur l'autel, déposé son offrande auprès du berceau rustique, et ce n'était au-

tour de la frêle image de l'Enfant-Dieu que fleurs, lumières et parfums.

Cependant, une enfant était là, en prière, qui n'avait rien à offrir dans son complet dénuement. Dans sa chaumière, où la bise glacée pénétrait de tous côtés, les fleurs s'épanouissaient pas en plein cœur de l'hiver, et la pauvre qui se levait au jour et se couchait sans chandelle, n'avait pas la plus petite piécette d'argent pour acheter de ces beaux cierges de cire qui piquaient des petites étoiles d'or dans la verdure, autour de la crèche.

Magaride était bien honteuse et chagrine, non pas des pauvres vêtements qui la couvraient à peine non pas du morceau de pain dont la grosseur seule variait ses repas, ni de la pauvre chaumière où elle habitait avec sa vieille grand-mère. Magaride était habituée à ces choses! Son petit corps s'était endurci aux morsures de la bise comme aux ardeurs du soleil, son pain lui paraissait bon, même sec et délicieux pour peu qu'une mince couche de crème fût étendue dessus; elle n'avait jamais vu comment se logeaient les riches, et pensaient que le beau linge blanc orné de dentelles, les flambeaux dorés, les tapis brodés et autres merveilles étaient un luxe paradisiaque qui ne convenait qu'à la maison de Dieu.

Magaride était une fillette bien portante et heureuse malgré sa misère; et cependant, à genoux devant la crèche, sa jolie figure cachée dans ses mains, elle pleurait.

C'est qu'elle avait beau chercher dans sa petite tête, elle n'avait rien absolument rien, à donner à l'Enfant-Jésus! Alors, comment pourrait-il croire qu'elle l'aimait de tout son cœur? Car, lorsqu'on aime, on le prouve! Et l'esprit obsédé de ces lourdes pensées, Magaride sortit de

l'église.

C'était un beau jour de Noël: les rayons d'un froid, mais clair soleil faisaient briller dans la campagne la givre qui recouvrait la neige durcie. Par les chemins à moitié effacés, mais que Magaride connaissait bien elle regagnait la chaumière où sa grand-mère l'attendait en filant sa quenouille, auprès d'un feu de bois mort.

Magaride ne se hâtait pas. Toujours à son idée "de donner quelque chose au petit Jésus", elle regardait autour d'elle, tout le long du sentier, pour voir, si le quelque chose", elle ne le trouverait pas. Si tout d'un coup elle pouvait avoir là, sur la neige une chaîne de cou, une belle croix d'or ou un pendant d'oreilles, comme les filles riches en portent le dimanche! Bien sûr au lieu de s'en parer. Magaride irait vite vendre sa trouvaille pour acheter des beaux cierges de cire. Mais Magaride trouvait rien, et déjà elle était tout près chez elle, quand au bord de la route, elle avisa une plante hivernale qui émergeait de la neige glacée.

C'était une sorte de chardon sans fleur, tout hérissé de piquants, mais dont les feuilles très découpées, tout endiamantées de givre, lui parurent du plus joli effet.

Si je portais cette plante au petit Jésus? pensa Magaride, et de suite elle se mit en devoir de l'arracher...

Mais le chardon résistait, et se défendait et, à plusieurs reprises, piqua jusqu'au sang les doigts de l'enfant. Alors Magaride vit cette chose jolie. Près du chardon, dans la neige rosée par les gouttes de sang, naquirent des fleurs blanches et roses aux pistils d'or qui s'élevaient sur de frêles tiges d'une touffe épaisse de gracieux feuillages.

La fillette sans peine aucune s'empara de ce bouquet de feuilles et de fleurs, et revint en courant déposer sa gracieuse offrande auprès de la crèche.

C'est depuis ce temps-là, qu'au mois de décembre fleurit cette plante charmante que nous appelons la rose de Noël.

Jean Paul Ferrier.

xxx

Les Européens seront ici en 1932

Déclare M. J. A. Mooney de retour de son voyage à l'étranger.

"Je puis, cependant, déclarer en toute assurance que presque tous les représentants avec lesquels j'ai conféré m'ont déclaré qu'ils étaient prêts à recommander énergiquement à leurs gouvernements d'accepter officiellement l'invitation qui leur a



Des Accessoires Electriques d'usage personnel peu coûteux, comme cadeaux ... pour cette année de présents pratiques.

Un présent utile sert et il est apprécié, alors que les objets de fantaisie sont vite oubliés. Donnez des accessoires électriques cette année et ils plairont plus longtemps. Il y a une variété infinie d'accessoires électriques qui sont attrayants, pratiques et peu coûteux et qui conviennent aux personnes de tous les âges... au père, à la mère, au fils, à la sœur, aux parents, aux amis.

Voici quelques suggestions

- Fers à repasser
- Percolateurs
- Grils à rôties
- Fers à gaufres
- Chaufferettes
- Lampes portatives
- Fers à friser
- Grils
- Coussins chauffants
- Plaques chauffantes doubles
- Grandes lampes sur pied
- Aspirateurs Spic Span

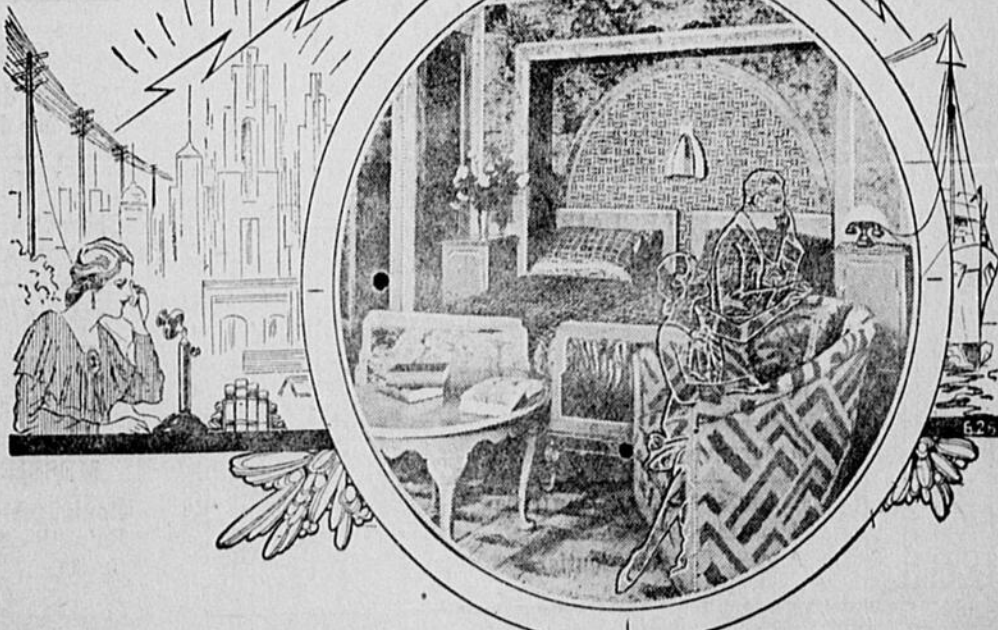
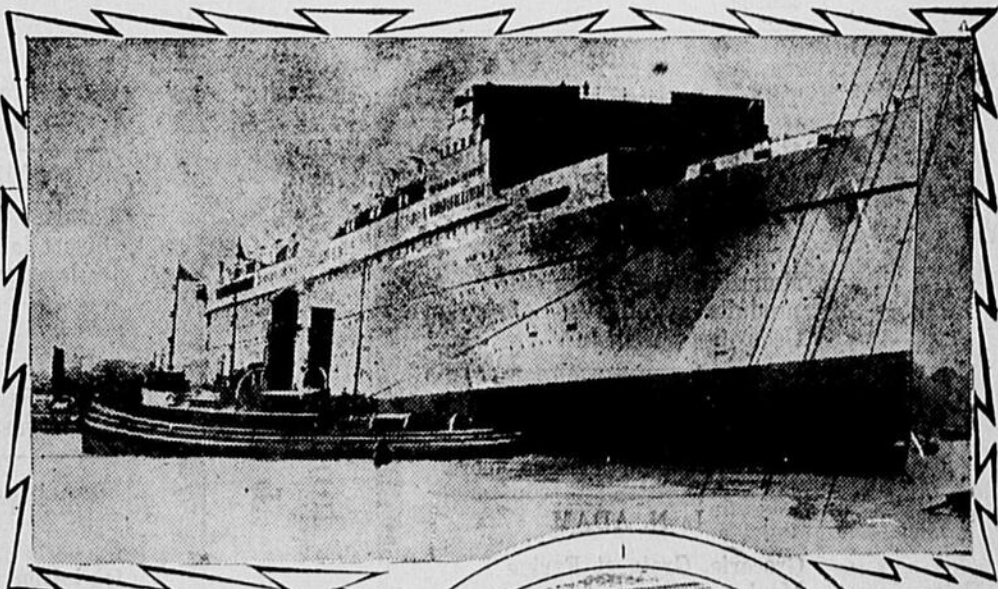


Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

été faite de prendre part à la Conférence à Regina en 1932". C'est par ces termes que M. J. A. Mooney le directeur-gérant, a terminé son rapport présenté à l'Exécutif qui s'est réuni à Toronto dernièrement. Au cours du voyage qu'il a fait à l'étranger dans l'intérêt de l'Exposition Mondiale du Grain, le directeur-gérant a vu les fonctionnaires du comité exécutif se rendre Ces fonctionnaires ont déclaré compte que je ne suis pas en mesure également qu'ils étaient prêts à faire tout en leur pouvoir pour percer officiellement à la Conférence-Exposition. Les représentants qui ont été nommés pour cette grande entreprise canadienne. Dans presque tous les cas, en prenant congé des fonctionnaires auxquels j'ai rendu le visite, ceux-ci m'ont dit "Au revoir, je compte vous revoir à Regina choses exigent du temps. Cependant en 1932."

La téléphonie sans-fil sur un paquebot



LORSQUE le nouveau paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien entreprendra sa première traversée transatlantique de Southampton et Cherbourg à Québec, en juin prochain, les passagers de première, qui auront le privilège de voyager à bord de ce Titan des mers, pourront à leur gré utiliser la téléphonie sans-fil qui leur permettra de converser facilement avec leurs parents et amis demeurés à terre, de même qu'avec ceux qui les attendent au port de destination. Ainsi une personne qui se trouvera en plein Atlantique, sur l'"Empress of Britain", n'aura qu'à décrocher le récepteur de l'appareil téléphonique, installé dans sa cabine, et à demander le numéro désiré, en donnant le nom de la personne à qui elle veut parler, soit à Londres, Québec, Cherbourg ou Vancouver. L'opératrice en charge établira alors la communication avec un poste terrestre, qui à son tour relèvera l'appel à l'échange de la ville où l'on veut parler. Cette innovation ne manquera certainement pas d'être prise des voyageurs qui recherchent le confort et les facilités modernes. C'est la première

fois que l'on verra un transatlantique ainsi pourvu d'un système téléphonique qui permettra de se mettre en communication, non seulement avec les autres passagers du bord par l'intermédiaire de l'échange du navire, mais aussi avec l'Europe ou l'Amérique. Ce système sera assez puissant, au dire des autorités de la compagnie, pour pouvoir attendre en tout temps une rive ou l'autre de l'Atlantique pendant la traversée.

L'"Empress of Britain", qui sera le dernier cri du confort et du luxe en haute mer, a une longueur de 760 pieds, une largeur de 97 1/2 pieds et, grâce à sa vitesse de 24 noeuds marins à l'heure, il pourra effectuer en cinq jours la distance séparant Cherbourg et Southampton de Québec.

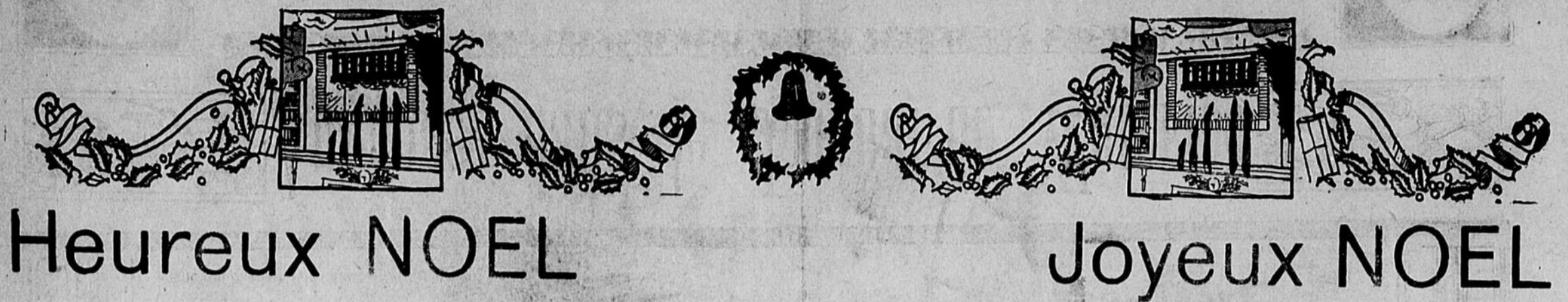
La vignette du haut représente le nouveau paquebot dont on termine actuellement la construction aux chantiers maritimes de la Clyde, Ecosse; dans le médaillon, l'appareil téléphonique installé dans une cabine de première, et la silhouette d'une personne parlant à une autre restée à terre.

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR
Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

Pour tous les **DÉSORDRES du REIN**
prenez les **DODD'S KIDNEY PILLS**
Pilules **Dodd pour le Rein**

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système au Canada. Diplôme honorifique. Revenez pour les renseignements.
ACADÉMIE MARVEL
1 Ste-Catherine Est - Montréal

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du **NOVORO**
Du DR. PIERRE
C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.
Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de **DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déjà livré libre de tous droits au Canada.)



Heureux NOEL

Joyeux NOEL

WATERLOO Qué. AVANT TOUT

E. PINSONNEAULT & CIE
Mercerie
Magasin de la Famille
Un seul prix

Boulangerie A. BERGERON
Le Pain de "Chez-Nous"
Saveur sans égale.

C. DAVIS
Magasin de .5 à 1.00
Votre Patronage est notre
Sauvegarde

HUBERT & JOLIN
Epicerie en Gros - Bière
Le Magasin bien connu à la
variété ingénue.

S. LEBRUN
Plomberie et Ferronnerie
Manufacturier de fournaises et
évaporateurs de sucrerie.

W. LEDOUX
Salon de Toilette Sanitaire
Où maître blaireau et rasoir.
Vous enorgueillissent au miroir.

E. J. MACKENNA
Meubles - Prelarts
Spécialité dans le réparation des
cadres.

E. P. MORIN
Tailleur-Presser
Habits faits sur commande
Nouveau local en janvier chez
Mme Pinel.

MACDONALD
Manufacturier, Spécialité en
produits métalliques. Jouets.
Ustensiles de cuisine.

C. A. CLOUTIER
Sellier et Cordonnier
Spécialité en articles de sport.

L. N. ADAM
Grocerie. Grain et Farine
Moulange
Bois brut et travaillé à demande

A. LEGARE
Pellicules développés
Cartes Mortuaires
Portraits de tout genre.

F. LECLAIRE
Hotel du "Canada"
Un des "400".

L. C. GODBOUT, LL. L.
Notaire
Placements
Assurance générale.

PROVOST & GAUDET
Avocats
Ancien bureau Cloutier.

Encourageons nos Hommes d'affaires, nous travaillerons en bons citoyens, à l'avancement de notre ville, à l'essor de notre Commerce local et nous serons les premiers à en bénéficier.

A l'Occasion de NOEL, nos hommes d'affaires s'unissent, pour offrir à leurs clients leurs Voeux de Joie et de Bien-être pour leurs Foyers

BELANGER

Garagiste
Vous remet sur les roues en un clin d'oeil.

A. PINEL

Salon de Coiffure
Où se rajeunit la figure
Et s'embellit la chevelure.

R. R. BACHAND

Notaire
Assurance générale
Courtier en débetures.

NOLIN & SMITH

Garage
Ouvert jour et nuit
Où les troubles s'achèvent.

F. BARRE

Hotel "Brooks house"
Bon repas. Bon accueil.

H. BIRD

Grocerie générale
Où luisent service et qualité:

S. BLOOMBERG

Magasin du peuple
La place des occasions

J. H. BOMBARDIER

Charcuterie de choix
Légumes et Conserves.

L. J. FOURNIER

Marchand-Sellier-Réparages
de tout genre.
Voyez E. Fournier pour Radios.

MESSIER & BERGERON

Boulangerie moderne
Pain "Pureté" et de toute variété.

ROXTON MILL & CHAIR MFG
Manufacturiers
Dans le commerce des chaises
depuis 27 ans.

E. RUEL

Barbier
En peu de temps
Vous rajeunit de dix ans.

Mlle. A. LESSARD

Où bébé s'habille
Sans que maman gaspille.

P. E. BRADLEY

Hotel "National"
Service avec un sourire.

Mlles J. & L. LEDOUX

Chapeaux. Ouvrages de fantaisie.
Cartes de Noël et du nouvel AN.

R. F. SHAW

Assurance générale
Consultez-le pour les taux.

A. COTE

Boucherie
Spécialité dans les jambons beaux, viandes de choix.

J. R. LISE

Salon de Barbier
Représ. la Cie d'Ass. la Great West.

Demain, il sera trop tard
Voyez immédiatement:

H. GREGOIRE

Aviseur en Assurance-vie.

E. BEAULAC

Epicier-Restaurateur
Où tous les goûts sont satisfaits

JOLIN et FRERE

Marchandises sèches.
L'opportunité du choix
Escompte spécial aux Fêtes.

W. GAGNE

Grocerie-Bière
Où le service nous gagne.

L. LAPORTE

Représentant la Cie "La Métropolitaine".
La plus forte au monde.

D. GIRARD

Magasin général.
Royaume des jouets et des bonbons.

Vous trouverez des produits pharmaceutiques, chimiquement purs, chez

DR. J. H. LAROSE

Nous remercions sincèrement, les gens de Waterloo pour le gracieux patronage qu'ils nous ont donné, avec l'espoir de le voir continuer.

Annoncez dans le Journal de Waterloo

L'Annonce fait rouler la Boule de la Prospérité par son Elan